

Un dialogue des cultures Souvenirs gaéliques en Chaudière-Appalaches

Georges Letarte

Numéro 81, été 1999

Tourisme et culture : l'heure des rendez-vous

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16702ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Letarte, G. (1999). Un dialogue des cultures : souvenirs gaéliques en Chaudière-Appalaches. *Continuité*, (81), 41–43.

UN DIALOGUE DES CULTURES

Souvenirs gaéliques en Chaudière-Appalaches



*Cet été, à Kinnear's Mills, des francophones célèbrent
leurs racines irlandaises et écossaises.*

par Georges Letarte

Dimanche ensoleillé, petite balade pour jouir de cette journée de plein été en prenant le temps de la découverte. Aujourd'hui, nous remontons le chemin Craig, devenu la route 269. C'est par cette voie que s'est amorcée la colonisation des Cantons-de-l'Est au début du XIX^e siècle. Les immigrants irlandais et écossais, débarqués à la Grosse-Île ou à Québec, y entamaient leur nouvelle vie en terre d'Amérique.

UN LIEU DE REMÉMORATION

Franc sud vers Kinnear's Mills. Cette petite municipalité a connu ses heures de gloire à la fin du siècle dernier grâce au commerce du bois et à la force de caractère de l'industriel James Kinnear.

Premier lieu de peuplement du canton de Leeds, le village a périclité avec le développement de l'industrie de l'amianté à Thefford. Le centre de Kinnear's Mills est plus un hameau qu'un village, du moins aux yeux d'un francophone habitué à l'alignement des rangs et aux gros villages implantés au croisement des artères principales. Mais quel hameau! Une dizaine de maisons, un magasin général, le centre communautaire et... quatre églises. Oui quatre, de confessions anglicane, méthodiste, presbytérienne et catholique. Quatre églises qui témoignent de la diversité religieuse et culturelle. Quatre églises qui vieillissent en paix, en partie délaissées non seulement par leurs fidèles mais aussi par leurs populations d'origine. Quatre églises qui vibrent encore de l'histoire de ce coin de pays.

Sitôt arrivés, nous portons notre attention sur un groupe de visiteurs attroupés

Au cœur de Kinnear's Mills, quatre églises de traditions différentes témoignent des origines diverses des citoyens.

Photos : Tourisme Amiante

autour de personnages d'époque, dans le cimetière. James Kinnear et sa femme se racontent, un brin nostalgiques, un brin chameilleurs, mais avec l'autorité de ceux qui savent qu'ils valent. Le seigneur retrace son parcours, celui d'un homme déterminé parti de rien et qui a construit un petit empire dans des conditions de vie difficiles.

En utilisant le cimetière pour mettre en scène leur propos, les animateurs de Kinnear's Mills ont eu du flair. Sans rien enlever à la spiritualité des lieux et au respect qu'ils commandent, l'animation du cimetière confère au contraire une part d'éternité à ceux et celles qui ont construit le pays. On peut être drôle et respectueux,



Animation en costume d'époque sur le parvis de l'église.

rappeler la mémoire des fondateurs sans tomber dans l'évocation patriotique et messianique. James et sa bande « agré-mentent » l'histoire pour nous la faire aimer, mais toujours ils restent fidèles aux faits importants.

L'église anglicane nous a accueillis avec une complainte évoquant le sort des enfants de Molly Russel. Soutenue par une musique aux accents gaéliques, l'évocation est troublante. Partis d'Irlande avec leur mère qui mourra durant la traversée avec un de ses enfants, les survivants seront éparpillés et pris en charge par des familles catholiques comme eux, mais francophones. Une fille de Molly finira par retrouver ses frères et sœurs et les rassembler. M'est avis que la complainte de Molly restera gravée dans les souvenirs de tous ceux qui l'entendront.

Visite de l'église catholique et rappel historique sous le regard bienveillant de la sœur volante, sainte Cécile de je ne sais plus quoi. Loin d'être offusquée, sainte Cécile semblait bien comprendre, comme le disait parfois nos grands-parents, qu'on ne vaut pas grand-chose quand on ne vaut pas une farce ! On en est que plus

humain. Nous n'avons pu visiter les deux autres églises, étant arrivés après le début de la tournée.

L'après-midi avançant, James nous invite à rester pour un souper aux accents d'Irlande et d'Écosse, au centre communautaire du village. Nous vivons cela comme un privilège : 50 personnes assises à des tables réfectoires dégustent un buffet de cuisine traditionnelle. Au menu : ragoût d'agneau et de moules, ragoût irlandais, purée de pois, desserts auxquels on résiste mal.

Par la suite, nous visionnons la vidéo d'une pièce de théâtre présentée au cours de l'été. En fait, il s'agit plutôt d'un scénario où alternent des présentations à saveur historique et des prestations musicales et théâtrales. Indéniablement, l'équipe d'animation a trouvé un bon filon pour faire renaître la mémoire silencieuse.

UNE EXPÉRIENCE DE LA FIERTÉ

Plusieurs villages font de l'interprétation historique pour mettre en valeur leur patrimoine. Mais pourquoi trouvons-nous à Kinnear's Mills cet engouement particu-

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures traditionnelles
Cuivre
Acier pré-peint
Ardoise
Toits multicouches
Peinture de toit

1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval
(450) 661-9737

Au Domaine Joly-De Lotbinière

découvrez l'ambiance romantique de ce joyau du XIX^e siècle.

Cet été, visitez l'un des plus beaux jardins anciens du Québec.



Tél. : (418) 926-2462

Route de Pointe-Platon – Sainte-Croix
courriel : domnjoly@globetrotter.net

lier? Simplement parce que tout cela avait des airs de fierté, de vérité, de noblesse et de simplicité. Simplement parce que les protagonistes sont des personnes non professionnelles, bénéficiaires de la sécurité du revenu, et qui participent à un projet de réinsertion à l'emploi. Simplement parce qu'on célèbre en français des origines apparentées à la famille anglophone.

Fruit d'un travail de partenariat entre l'Association touristique de l'Amiante, la commission scolaire locale, Emploi-Québec, les comités du patrimoine de Leeds et de Kinnear's Mills, Ressources humaines Canada et d'autres organismes, le projet a pour originalité d'allier économie sociale, culture, patrimoine et tourisme. On a su identifier les ressources des participants potentiels, miser sur leurs forces, faire confiance à leur capacité d'apprendre et de donner le meilleur d'eux-mêmes. Il fallait voir la fierté de James et de ses concitoyens d'époque.

Les participants, venus pour la plupart de la région immédiate et non de Kinnear's Mills même, ont appris les rudiments de l'histoire locale, assisté à des ateliers de création, écrit des textes, des chansons, composé de la musique. Ils ont été les véritables artisans d'une création collective. Ils ont apprivoisé le village, les citoyens jusqu'à devenir des leurs. Comme quoi les projets d'insertion à l'emploi peuvent prendre des formes variées et valorisantes. Le dynamisme d'une société n'est pas lié à la seule prospérité économique ; il est le fait du sentiment d'appartenance, de la fierté, de la conscience de sa valeur, de son utilité, de sa capacité à contribuer à la vie collective.

La démarche de Kinnear's Mills constitue un exemple éloquent d'une voie à explorer dans la quête du développement économique et social d'une communauté. Les retombées indirectes se font déjà sentir au sein de la petite communauté de Kinnear's Mills. Des citoyens mesurent l'importance d'un patrimoine unique qui a été négligé au fil des ans. Il faudrait bien un café pour accueillir les visiteurs, le magasin général pourrait mettre en évidence les productions locales, agricoles et artisanales. Les églises nécessitent des rénovations que les congrégations religieuses ne peuvent assumer à elles seules. Beaucoup reste à faire. Mais on semble avoir compris à Kinnear's Mills que l'authentique, c'est aussi un bon produit touristique. Et qu'est-ce que les promeneurs demandent de plus que d'arriver

DÉPART, UN PROJET PORTEUR D'AVENIR

Lors de la 14^e édition des Grands Prix du tourisme régionaux Chaudière-Appalaches, qui s'est déroulée le 26 mars dernier à Thetford-Mines, Tourisme Amiante a reçu le grand prix de la catégorie Petite entreprise publique. Tourisme Amiante était particulièrement fier du méga-projet Départ, qui s'est déroulé à l'été 1998 dans les municipalités de Kinnear's Mills, Saint-Jacques-de-Leeds et Coleraine, et qui représente une collaboration exceptionnelle de plusieurs partenaires du milieu provenant d'horizons variés.

Le 7 mai, à Trois-Rivières, lors du gala des Grands Prix du tourisme québécois, Tourisme Amiante a reçu le lauréat d'argent dans la catégorie Petite entreprise publique.

En raison du succès remporté en 1998, le projet Départ se poursuit cet été. Les partenaires du milieu ont donné à nouveau leur appui et des participants de l'été 1998 seront de l'aventure à partir de la Fête nationale jusqu'à l'Action de grâce. L'expérience aidant, le projet Départ II s'annonce encore plus attrayant. Information : Tourisme Amiante (418) 335-7141.

dans un village qui s'anime pour les recevoir et fraterniser ?

Georges Letarte est agent de recherche et étudiant à la maîtrise en développement régional à l'UQAR.


Culture
Plaisance
Nature

*L*e Centre d'interprétation

Venez à la rencontre du passé en explorant la mémoire et les vestiges de deux cultures. Le Centre d'interprétation du patrimoine réunit et conserve des objets racontant l'histoire de Plaisance.

*L*es chutes

Faites l'expérience de la nature en admirant les 75 pieds de dénivellation des chutes de Plaisance. Vous vous promènerez également sur le site d'un village disparu depuis 1925. Découvrez une maquette reconstituant North Nation Mills.

 **CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE** De la Fête nationale à la fête du Travail : du lundi au dimanche de 10 h à 17 h.

276, rue Desjardins, Plaisance (Québec)
Téléphone : (819) 427-6400 • Télécopieur : (819) 427-5062